

**La Bâtie
Festival de Genève
03-19.09.2021**

**Louis Matute Quartet &
Ensemble La Sestina
"Super Flumina Babylonis"**

Dossier de presse



Louis Matute Quartet & Ensemble La Sestina (CH)

" Super Flumina Babylonis"

Projet lauréat d'un concours lancé auprès des artistes associé·e·s de L'Abri, cette création originale conçue spécialement pour La Bâtie est avant tout l'histoire d'une rencontre. Rencontre artistique, d'abord, entre le quartet de jazz mené par le guitariste genevois Louis Matute et l'ensemble vocal La Sestina, composé de huit chanteurs et chanteuses et dirigé par Adriano Giardina. Et rencontre musicale, ensuite, avec une fusion des genres et des époques : le jazz contemporain et la musique sacrée, la polyphonie et l'instrumental, les années 2000 et la Renaissance. Désacraliser le côté liturgique de chants du XVI^e siècle pour en faire des messages de paix et d'espoir accessibles à tous, c'est en substance l'ambition affichée par ce combo hors du commun. Pour faire revivre cet héritage du passé et lui donner une nouvelle résonance, les musiciens le déconstruisent et lui font épouser les harmonies du jazz moderne. Ne reste alors au public plus qu'à se laisser glisser le long des bords des fleuves de Babylone.

Musique

Une création 2021 en coréalisation avec les Spectacles Onésiens
Coproducteur La Bâtie-Festival de Genève
Avec le soutien de la fondation Suisa et avec le soutien d'un généreux mécène conseillé par Carigest SA

Association Louis Matute

Guitare électrique, arrangements, compositions

Louis Matute

Direction chœur

Adriano Giardina

Chorale

Ensemble La Sestina

Saxophone ténor

Léon Phal

Contrebasse

Virgile Rosselet

Batterie

Nathan Vandenbulcke

Soutiens

Fondation Engelberts pour les arts et la culture, fondation Suisa, Fondation Nicati-de Luze, Fondation Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Pro Helvetia

louismatute.com

lasestina.ch

Informations pratiques

Ma 07 sept 21:00
Me 08 sept 19:00
Je 09 sept 16:00

Manège d'Onex
Chemin des Laz 16 / 1213 Onex

Durée : 60'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



Présentation

" Super Flumina Babylonis "

Genèse

Ce projet est un défi orchestré par deux musiciens dont les oeuvres ne s'entremêlent que rarement. Un défi se détachant de toute approche historiciste et dont le désir est avant tout de faire rayonner, d'une manière différente, cette musique sacrée. En brisant les codes établis par celle-ci, d'une part. Et d'autre part, en donnant à cet ensemble à nouveau l'opportunité d'exercer une pratique courante dans les écoles de musique de la Renaissance et quelque peu oubliée: l'improvisation. En décomposant et réarrangeant des oeuvres de Giovanni da Palestrina, Tomás Luis de Victoria, William Byrd et du Cancionero de Uppsala, l'idée est que je re-visite, sous l'oeil attentif d'Adriano Giardina, ce répertoire du XVIème siècle surtout connu des mélomanes des musiques de La Renaissance. Les premiers jalons de ce projet ont été posés il y a une année en mettant en place une collaboration avec une chorale amatrice intitulée Dulcis Memoria. L'idée était de combiner des chants grégoriens avec un trio de jazz et d'observer la résonance que cette fusion donnait aux chants sacrés. Le résultat était prometteur mais manquait de rigueur et de direction esthétique, notamment dans la chorale. C'est pourquoi j'ai fait appel à Adriano Giardina qui dirige l'ensemble professionnel La Sestina pour cet appel à projets.

Réflexion et objectif artistique

Super Flumina Babylonis (« sur les bords des fleuves de Babylone ») est le 137ème chapitre du Livre des Psaumes à partir duquel le compositeur Giovanni da Palestrina a composé son choral à quatre voix.

Ce titre résonne parfois en nous, à l'égal de toute autre phrase en latin tirée de la Bible, comme une présence gênante dont on voudrait se débarrasser. Le mot Dieu, surtout en français, dérange parfois au point qu'on ne le prononce plus sans craindre d'être jugé. Pour fuir le christianisme dont on sait pertinemment que l'institution a causé de nombreux maux dans la société occidentale et dans ses anciennes colonies, les gens de notre temps cherchent maintenant une ombrelle de paix dans les pratiques issues de la spiritualité orientale. Ils vont ainsi puiser dans le yoga, dans le zen, dans le bouddhisme et s'adonnent à ces disciplines en toute bonne conscience car ils estiment s'être distancés de toute pratique qui soit associée à la religion chrétienne.

Or, ce qui existe là-bas, existe aussi en Europe, sous une forme différente seulement. Il y a également dans certaines formes du christianisme une volonté de trouver la paix, l'harmonie et la sérénité via la spiritualité.

Fort de ce constat, il y a ici un souhait de montrer au public que ces chants utilisés dans ce projet, et qui sont pour la plupart nés de certains courants de la spiritualité chrétienne, sont une incitation à la paix. La valeur thérapeutique de cette musique est forte et peut être ressentie par tous. Les arrangements proposés dans ce projet permettront de la rendre accessible à un public différent et de faire ainsi revivre, sous un autre éclairage, cette part d'héritage du christianisme.

Suite, Présentation

" Super Flumina Babylonis "

Procédé de création

Les pièces choisies sont des chants principalement issus du XVI^e siècle allant de l'unisson à des polyphonies à quatre voix. Elles sont arrangées pour quartet de jazz - à savoir saxophone, guitare électrique, contrebasse et batterie - et pour une chorale de huit chanteur.s.es. Ces chants sont fragmentés à des endroits où le texte respire afin d'insérer des plages harmoniques dans lesquelles le quartet peut s'exprimer plus librement. Les polyphonies sont ré-harmonisées avec des couleurs d'accords différentes en fond de court, empruntées à des modes et gammes utilisées dans l'harmonie du jazz moderne et de la musique classique contemporaine.

Pour élargir la richesse rythmique du répertoire, les métriques sont modifiées et réarrangées pour que toutes les pièces aient une texture différente, à savoir qu'il y ait des variations allant du trois temps au quatre en passant même par des mesures asymétriques.

La musique comprend des plages modales où les musiciens et chanteur.s.es peuvent improviser. Les chanteur.s.es de la chorale improviseront sur des modes fixes tandis que les musiciens du quartet improviseront sur des harmonies qui changent plus ou moins rapidement au sein d'une structure.

J'ai également choisi d'inclure quelques chants dits profanes, appartenant pour la plupart au recueil espagnol Cancionero de Uppsala, pour la richesse rythmique qu'ils contiennent par rapport aux pièces de musique sacrée. Il s'agit d'un recueil de poèmes espagnols du XVI^e mis en musique et qui aborde différentes thématiques simples de la vie, comme l'amour et la jalousie. Ainsi au niveau du rythme de ces pièces, nous retrouvons du trois temps, comme du quatre, et parfois même du cinq. En tant qu'arrangeur et compositeur, cela me laisse une marge de manoeuvre plus grande qui dynamisera le rythme du concert.

Interview de Louis Matute

Extraits

[...] «J'ai vécu le confinement comme un hyperactif. Avec des phases de déprime. Je me levais à 8h, bourré de motivation. Et à 8h30, j'avais déjà fait le tour.» Certains jours, il allumait sa caméra et parcourait le manche de sa guitare. Une bouteille à la mer. Le grand large à portée de main.

Louis a 27 ans, peut-être même 26 – il est né en 1993. Il vous accueille chez lui, alors que son colocataire contrebassiste a déserté le long appartement d'étudiant, à Lausanne. Il ouvre la porte en chantonnant. Il prépare le café en chantonnant. Il remplit les silences en chantonnant. Ce n'est pas seulement qu'il est saturé de sons, c'est qu'il jouit d'une timidité paradoxale, entreprenante; il vous raconte des trucs très intimes alors que vous ne lui avez presque rien encore demandé. D'emblée, il vous parle d'un effondrement. La sortie de son deuxième disque, au tout début de la pandémie, les concerts annulés et puis son label allemand qui lui fait un sale coup et retire tous ses enregistrements des plateformes.

«Je voyais tout qui partait en fumée; on va ressortir le disque bientôt, mais c'était comme un faux départ assez violent.» Le disque, on peut l'écouter sur Bandcamp, on peut même le commander via le site de Louis. Il confirme les bonnes vibrations ressenties après le premier album. Il porte un titre contre-intuitif au regard de ce qu'il vient de vivre: *How Great This World Can Be*. Il est le récit des terres parcourues, des espaces imaginaires, il revient de loin, de séjours malgaches, de quêtes sud-américaines. «J'ai voulu être musicien pour cela, pour prendre la route.» Il évoque longuement des nuits cariocas, des sambas qu'il triture, mais aussi ce peuple de marrons caraïbes, les Garifunas, dont les transes l'appellent. La musique de Louis est un delta intérieur.

[...]

Louis Matute avait une trentaine de concerts prévus, en Suisse (notamment à la rédaction du Temps), mais aussi en Roumanie, en France, il venait de remporter des prix, d'être accompagné autant par le festival Jazz Contreband que par le Cully Jazz Festival, tout roulait, avec son quartet éblouissant de jeunes

improvisateurs rencontrés sur les bancs de l'HEMU. «Les choses se sont passées assez vite pour moi si l'on tient compte du fait que j'ai découvert la guitare à 13 ans seulement.» Fils d'un gynécologue hondurien qui raffole de Pink Floyd et d'une diététicienne suisse amoureuse de Bach, Louis découvre le jazz sans le chercher, par le rock psychédélique, le flamenco, puis Django Reinhardt. Quand il rejoint l'école professionnelle après avoir passé une année enfermé dans sa chambre pour prouver à son maître Vinz Vonlanthen qu'il en était capable, Louis est confronté à de petits prodiges qui ont passé leur vie en musique. «Cela m'a demandé un travail considérable pour être à la hauteur.» A Bâle, ses deux professeurs, Wolfgang Muthspiel et Lionel Loueke, lui apprennent davantage que la technique: une espèce d'éthique du jeu qu'il ne cesse de creuser depuis. «Ce sont pour moi des idoles. C'est comme quand on va chez le docteur. Ils voient immédiatement ce qui ne va pas, leurs check-up m'ont incroyablement renseigné sur moi-même.»

Avec son quartet, cette fratrie où le souffle du saxophoniste Léon Phal défie le feu du batteur Nathan Vandenbulcke et l'étonnante liberté mélodique du contrebassiste Virgile Rosselet, Louis Matute se fabrique des racines suspendues, il va chercher de l'afro-cubain, des ternaires des îles, il aime le lyrisme dru d'un jazz qui danse du bout des doigts. «Franchement, rien n'est certain, j'ignore comment on vivra, nous, les musiciens, dans les mois et les années à venir. Mais je sais que je ne pourrai pas me passer de ça.»

Le jeu. Il a posté une petite vidéo un peu étrange sur son compte Facebook, enregistrée dans sa chambre – il prend une guitare classique, pour une minute seulement. Ses grosses lunettes d'intello sensible, le panier de linge sale sur l'armoire. Il y a chez Louis Matute une virtuosité fragile; c'est ce qui distingue le plus clairement sa voix.

Arnaud Robert, *Le Temps*, 25 juin 2020

Biographies

Louis Matute

Louis Matute gagne en 2013 le Prix de musique du Collège Claparède. Il intègre la classe de Vinz Vonlanthen en section prépro de l'AMR et rentre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne l'année suivante, où il sera l'élève de Francis Coletta pendant deux ans, puis suivra pendant un an les classes de guitare de Wolfgang Muthspiel et Lionel Loueke au Jazzcampus Basel. En 2016, Louis est sélectionné en tant qu'artiste suisse par l'HEMU pour jouer au festival Switzerland Meets Brazil à Rio de Janeiro et Sao Paolo, organisé par Montreux Jazz Festival à l'occasion des 50 ans du festival. Musicien éclectique, il est sideman pour plusieurs projets à styles différents. Ces collaborations lui ont permis de se produire sur des scènes suisses et internationales reconnues telles que Jazz à Vienne, Bourbon Street Club Sao Paolo, AMR, Chorus Jazz Club, Cully Jazz, Jazz Onze +, Montreux Jazz, Label Suisse, Musique en Été, et de partager la scène avec des musiciens d'exception tels Nicolas Folmer, Nguyen Lê, Matthieu Michel ou Ben Van Gelder. En 2019, Louis reçoit le prix du Cully Jazz pour « la qualité du projet personnel, le développement sur la scène helvétique et internationale ». Louis a été sélectionné par le directeur de l'Abri, Rares Donca, pour faire partie des Artistes Associés à l'Abri - Fondation culturelle pour jeunes talents - pour la saison 2019-2020. En octobre 2019, il est invité par l'ambassade de Suisse, le Consulat Français et le festival Madajazzcar à venir jouer une semaine à Antananarivo lors du festival. Il est également lauréat du concours Jazz Contreband 2019 avec son quartet. Son deuxième album « How Great This World Can Be », sort en mars 2020 et est largement salué par la critique en Suisse et en France.

Adriano Giardina

Adriano Giardina est né en 1970. Après des études de Lettres en musicologie, il étudie le clavecin au conservatoire de Neuchâtel et suit des cours théoriques au Centre de musique ancienne à Genève. Il a étudié la direction d'orchestre chez Eric Bauer à Genève et a fondé et dirigé pendant cinq ans l'Ensemble Pange Lingua, chœur de musique ancienne de l'Université de Neuchâtel. En 2007, Adriano Giardina a été boursier du Fonds national suisse de la recherche scientifique, pour effectuer des recherches à Rome sur le compositeur espagnol Tomás Luis de Victoria. Deux ans plus tard, il a soutenu une thèse de doctorat consacrée à ce musicien à l'Université de Genève. Actuellement, Adriano Giardina est maître d'enseignement et de recherche en musicologie à l'Université de Fribourg. Il dirige également le Chœur du Pavillon, composé par les étudiantes et les étudiants musicologues fribourgeois.

Biographies

Louis Matute Quartet

Le Louis Matute Quartet est né en 2015. Le groupe est le fruit du travail de composition du guitariste soutenu par ses trois complices, Léon Phal au saxophone ténor, Virgile Rosselet à la contrebasse et Nathan Vandembulcke à la batterie. L'espace, l'interaction et la chaleur du son sont les attributs incontournables de la musique du quartet. Si le penchant pour le jazz actuel et sa tradition sont un aspect phare du son du groupe, la composition s'inspire des multiples styles musicaux d'Amérique latine. La cohérence entre les morceaux d'un disque ou d'un concert, outre le fait qu'elle s'opère par elle-même grâce au son de groupe, est un élément auquel ils attachent beaucoup d'importance. La ligne directrice esthétique d'un ensemble de compositions doit être forte et significative. Pour le groupe, la musique a toujours été un moyen d'exprimer ce qui leur est difficile de dire avec des mots. Elle a cette qualité-là de créer des ponts entre les cultures, et de créer des terrains d'entente et de bienveillance entre des individus qui ne se connaissent pas. Ils enregistrent leur deuxième album « How Great This World Can Be » qui sort en mars 2020. Le groupe est lauréat du concours du Festival JazzContreband en octobre 2019, ainsi que du concours du Festival de La Bâtie 2020.

L'Ensemble La Sestina

L'Ensemble La Sestina est spécialisé dans l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance, aussi bien sacrée que profane. Il exécute de la musique contemporaine à l'occasion. Il est dirigé et a été créé en 1999 par Adriano Giardina. La volonté de l'ensemble est à la fois d'exhumer des oeuvres dormant en bibliothèque ou d'en interpréter d'autres plus connues. La pratique de la musique contemporaine lui permet d'enrichir sa palette expressive. La Sestina se produit la plupart du temps en formation de chapelle, en alternant les tutti et les ensembles de solistes. A l'occasion, l'effectif est plus intimiste. Des instrumentistes peuvent également le renforcer. L'ensemble est basé statutairement à Neuchâtel, mais il crée la plupart du temps ses nouveaux programmes à Genève, Lausanne et Neuchâtel. Ses deux premiers disques, consacrés à L'Album de Marguerite d'Autriche et aux premiers motets de Tomás Luis de Victoria, ont été très bien accueillis par la presse spécialisée internationale. En 2011, La Sestina enregistre The Angel's Voice, musiques pour voix aiguës composées par l'Espagnol Francisco Guerriero. Ce disque a été produit par Deutsche Harmonia Mundi. Il a recueilli de nombreux éloges. En 2014 un nouveau CD sort auprès du même label, consacré aux hommages musicaux adressés à Josquin Desprez. Cet enregistrement a reçu 5 Diapasons, 4 Etoiles de Classica, Tipp et 5 Etoiles de Fono Forum.

Presse

Extraits

« Représentant genevois de la guitare électrifiée, Louis Matute aligne les projets d'envergure, dont son propre quartet, auréolé par le Cully Jazz et Jazz Contreband. Le son est impeccable, les équilibres parfaits et les compositions originales. »

Fabrice Gottraux, *Tribune de Genève*, 30 septembre 2020

« Il y a chez Louis Matute une virtuosité fragile; c'est ce qui distingue le plus clairement sa voix. »

Arnaud Robert, *Le Temps*, 25 juin 2020

« Découvert au Sunset entre deux confinements, le suisse pourrait bien suivre les pas de Kurt Rosenwinkel. »

David Koperhant, *Jazz News*

« The album is bright with light and reveals pure honesty. Winner of the Cully Special Jazz Prize in 2019, Louis Matute is a rising star in Switzerland, his native country. »

Nathalie Freson, *UK Vibes*

« Si ce disque est aussi captivant, c'est grâce à la cohésion exemplaire, à la justesse parfaite et surtout à la musicalité inspirée de La Sestina, qui s'affirme décidément comme l'un des meilleurs ensembles de musique Renaissance du moment. »

Antoine Pecqueur, *Revue musicale de Suisse romande*

« La Sestina a déployé non seulement la sûreté de son style, intelligence et sensibilité, mais encore la discipline régnant dans son sein. »

Denise de Ceuninck, *L'Express*

« Il faut désormais compter avec La Sestina. »

David Fiala, *Diapason*

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias